

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18634 - 72ÈME ANNÉE

**9e Congrès : rapport du PCR sur les moyens —3—**

**« Le communiste réunionnais agit pour modeler la société réunionnaise »**



Photo A.D.

Après l'idéologie et la communication, le rapport sur les moyens, présenté le 5 février au 9e Congrès du PCR par Philippe Yée Chong Tchi Kan, a abordé l'action.

**Le troisième moyen dont dispose le communiste réunionnais pour mettre en œuvre les orientations adoptées par le congrès, c'est justement : "L'ACTION"**

Armé d'idéologie, riche d'informations, le communiste réunionnais agit pour modeler la société réunionnaise.

L'action politique c'est :

- la propagande : pas seulement ce que pourrait faire les instances centrales avec un journal de masse, une radio ou une télé. La propagande, c'est aussi ce que peut faire tout militant dans son cercle d'influence : la famille, les amis, les collègues de travail, les syndicats, les organisations de bienfaisance, les organisations non gouvernementales... Partout où il y a un communiste, le message du Parti doit être transmis.

- les manifestations : les manifestations ne sont pas forcément bloquer des routes ou défiler dans le chemin. Mais l'organisation d'un concert, d'un débat, d'une exposition, d'une formation... ce sont des manifestations qui sont autant d'occasion de propager les idées et les propositions du PCR.

- les pétitions : les pétitions sont

une action qui permet le contact individuel et le dialogue, et qui permet de mesurer l'évolution de l'acceptation des idées par l'opinion. C'est riche d'enseignement.

- les grèves : quand le dialogue est bloqué. Il faut recourir à la grève. Oui ça dérange. Oui ça perturbe, une grève. Mais la quasi-totalité des acquis sociaux ont été obtenus par le rapport de force de la grève. Est-ce qu'aujourd'hui on entend quelqu'un se plaindre des grèves de 1968 ? Non. En revanche, tous les salariés sont contents de leurs 5 semaines de congés payés. N'ayons pas peur de perturber l'ordre si notre cause est juste.

- les boycotts : Ayons le courage également de se priver pour la cause. Personnellement, je n'achète plus un certain dentifrice depuis que la marque a préféré fermer une usine qui ne perdait pas d'argent au Port, et mettre à la rue des salariés compétents, uniquement pour augmenter ses bénéfices. Refuser d'agir est une forme puissante d'action politique.

Il existe bien d'autres formes d'action politique. Mais je dois également parler d'une dernière. Même si parfois on croit que c'est ça « faire de la politique ».

Ce sont les élections.

Les élections sont une forme de l'action politique. Nous avons vu certaines précédemment. La politique, ce n'est pas seulement les élections. Mais dans notre système politique actuel, les élections sont importantes, et le PCR doit donc y participer.

Nous n'avons pas choisi, comme d'autres partis communistes, la lutte armée ou le sabotage. Le PCR a choisi la stratégie de la participation au régime démocratique. Et quoi qu'on dise, c'est quand même plus facile de changer les choses quand on est aux commandes des collectivités que lorsqu'on y est exclu.

Donc le PCR participe aux élections. Et le PCR s'organise pour avoir des candidats dans toutes les circonscriptions électorales.

Notamment parce que les résultats électoraux conditionnent également le financement du parti par les pouvoirs publics.

## Election présidentielle

# Le PCR clarifie la position des communistes réunionnais

**Au sujet de l'élection présidentielle, le Parti communiste réunionnais a diffusé ce 16 février le communiqué suivant.**

**L**e 5 février dernier, le Parti communiste réunionnais a tenu son 9e Congrès au cours duquel près de 500 délégués ont adopté à l'unanimité une ligne stratégique pour les années à venir.

Le PCR se fixe comme objectif d'atteindre un rassemblement sans exclusive des Réunionnais pour la responsabilité. Cela passe par la définition d'un projet pour lequel le PCR apporte au débat notamment trois éléments suivants : une collectivité territoriale avec des compétences pour la gestion de notre pays, un fonds de développement géré par cette collectivité et l'insertion de La Réunion dans son

environnement régional.

Depuis quelques jours, des prises de position relatives à l'élection présidentielle sont mises en avant dans les médias. Cette élection est particulière, elle désigne le futur chef de l'État, détenteur du pouvoir suprême dans la République. Le PCR ne présente pas de candidat, mais la voix des Réunionnais doit donc être entendue. Pour sa part, le PCR a toujours choisi de présenter aux différents prétendants à l'Élysée des propositions sur lesquelles ces derniers sont amenés à se positionner.

Fidèle à cette orientation, le PCR a décidé d'écrire aux candidats à la

présidentielle 2017 en leur adressant des propositions sur la base des orientations définies au 9e Congrès. C'est en fonction des réponses des candidats interpellés que le PCR définira sa position pour l'élection présidentielle. À ce jour, le PCR a écrit aux candidats suivants : François Fillon, Benoît Hamon, Emmanuel Macron, Jean-Luc Mélenchon, Jacques Nikonoff.

Telle est la position des communistes réunionnais.

**Fait au Port,  
ce jeudi 16 février 2017  
Le Bureau de presse**

## Edito

# La liberté de la presse toujours un combat, à La Réunion et en France

**L**e 15 février, le Syndicat des journalistes-CGT a publié un communiqué où il fait part de menaces à peine voilée lancée mardi par la responsable d'un syndicat de policiers à l'encontre d'une consœur de l'Humanité, Rosa Moussaoui. La journaliste n'a pourtant fait que son travail, en enquêtant sur les protagonistes de l'agression d'un jeune d'Aulnay-sous-Bois lors de son interpellation par des policiers. Lundi, elle a publié un article « évoquant « le trouble passé judiciaire du commissaire d'Aulnay-sous-Bois ». Elle y révélait la précédente condamnation, en 2008, de ce policier qui dirige les agents poursuivis pour le viol présumé de Théo : il avait écopé de dix-huit mois d'emprisonnement avec sursis et un an d'interdiction professionnelle pour des faits similaires. », précise un communiqué du SNJ-CGT.

Le lendemain de la publication de l'article, la secrétaire générale du syndicat national des commissaires de police était invitée à France Inter. Au sujet de l'article, elle « trouve le procédé « dégueulasse » et estime qu'il s'agit d'une « mise en danger de la vie d'autrui » », rappelle le SNJ-CGT. « En remettant en cause cette liberté qui est la nôtre et constitue un des piliers de la démocratie, qui plus est, sans contradiction à l'antenne d'un service public d'information, c'est à la liberté d'informer, à la liberté de la presse que s'attaque la fonctionnaire de police », précise le SNJ-CGT qui « apporte tout son soutien à Rosa Moussaoui et appelle la profession à continuer à faire son métier honnêtement, au service du public ». Un soutien auquel Témoignages s'associe.

Mais il n'y a pas qu'en France où la liberté de la presse est attaquée. « Le Quotidien » a publié

hier un dossier sur les militants politiques employés par la Région Réunion. Dans le contexte de l'affaire Fillon, cette enquête répond au besoin d'information de la population au sujet de l'utilisation de son argent par les responsables politiques qui le gèrent. Dans son éditorial, le rédacteur en chef du « Quotidien » note que les demandes de précision faites à la Région Réunion ont eu une réponse pour le moins abrupte, notre confrère n'hésitant pas à utiliser le mot « intimidation ». Là aussi, des journalistes n'ont fait que leur travail en informant les citoyens sur la manière dont est dépensé leur argent. Manifestement, la liberté de la presse dérange la Région Réunion.

Hier encore, une fois de plus, Témoignages n'a pas été invité à une conférence de presse de cette collectivité. La Région Réunion avait sans doute peur que Témoignages interroge sur le ridicule des dépenses consacrées à l'inauguration d'un pont de plusieurs dizaines de millions d'euros qui n'est relié à aucune voie publique. En effet, cet ouvrage d'art aboutit dans la mer. Il est censé être la pièce maîtresse d'un échangeur qui n'existe toujours pas. En refusant d'inviter Témoignages, la Région Réunion ne respecte pas la liberté de la presse.

À La Réunion comme en France, le respect de la liberté de la presse est un combat permanent.

**M.M.**

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
71<sup>e</sup> année  
Directeurs de publication :  
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991 - 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX  
Rédaction  
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29  
E-mail : redaction@temoignages.re  
SITE web : www.temoignages.re  
Administration  
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23  
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re  
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re

## Conférence de presse d'Olivier Bancoult à Port-Louis

# « Nous faisons appel de la décision britannique »

Voici la dernière note d'information du Comité de solidarité Chagos La Réunion qui porte sur la décision du Groupe Réfugiés Chagos de faire appel, devant la Haute Cour de Londres, de la décision britannique du 16 novembre dernier leur refusant tout droit au retour. La lutte des Chagossiens continue !

**I**l faut le dire et le répéter, comme l'a fait Olivier Bancoult hier lors d'une conférence de presse à Port-Louis : les Chagossiens n'abandonneront jamais la lutte pour arracher ce qui est leur droit le plus sacré, le droit au retour chez eux, sur leur terre, aux Chagos.

Olivier Bancoult a annoncé hier que le Groupe Réfugiés Chagos contestera devant la Haute Cour de Londres la décision du gouvernement britannique, prise le 16 novembre dernier à l'encontre de la grande revendication chagossienne du retour. Il avait trois mois pour faire appel, la procédure est donc dans les temps.

Cette possibilité de déposer un recours avait été prévue par le jugement du 29 juin 2016 de la Cour Suprême. Celle-ci, tout en rejetant l'action chagossienne, avait reconnu que Londres devait honorer son engagement de responsabilité vis-à-vis du retour des Chagossiens. Et elle avait reconnu par là même le droit des Chagossiens de déposer un recours contre le gouvernement britannique, en cas de manquement. Ce qui s'est hélas produit, avec le coup de poignard dans le dos du 16 novembre.

Dans cette conférence de presse, Olivier Bancoult a une nouvelle fois dénoncé le fameux "package", cette somme de 40 millions de livres sterling sur 10 ans, affichée à des fins



Manifestation des Chagossiens le 13 décembre 2016 devant l'ambassade de Grande-Bretagne à Maurice.

d'éducation et de santé, présentée par la Grande-Bretagne comme une "compensation", comme un "dédommagement"! Tentative odieuse d'acheter la dignité d'un peuple déjà en souffrance. « Mais notre dignité n'est pas à vendre » a dit le leader chagossien.

A ce propos, il a fait état de pressions exercées par un responsable politique mauricien qui a approché le leader du G.R.C. pour tenter de le convaincre d'accepter le "package".

Il a déploré cette ingérence : « Ce n'est pas correct » a-t-il conclu.

**Pour le Comité Solidarité  
Chagos La Réunion  
Georges Gauvin, président  
Alain Dreneau, secrétaire**

## In kozman pou la rout

### « Poul i ponn par lo bèk ! »

Biensir la pa par-la ké bann poul i ponn mé sak i kont sé lo z'imaz. Kosa kozman-la i vé dir ozis ? Li vé dir poul i ponn suivan lo manjé ou la done ali : si li manj près pa ébin li ponn près pa, si li manj bonpé li va ponn bonpé. Mé dizon lé pa si sinp ké sa. Pou kosa ? Pars i fo tienbo kont la ras. Si ou i soign in ras pondèz avèk manzé pondèz, li va bien ponn. Si ou i soign volaye pou la vyann ébin li ponn ar pa bonpé mèm si ou i done ali z'aliman pondèz... Nana ankor d'ot z'afèr i fo tienbo kont donk kozman-la lé pa si sinp ké li paré. Mé dsi la késtyonn form nana in n'afèr intèrèsan : fason ké la pèrsone i poz son késtyonn demoun i antan sa i di tousuit : « Sa in drol z'afèr ! I fo mi rann amoin kont par moin mèm dsi sak sa i vé dir », é sa sé in manyèr kominiké lé kant mèm pa mal. An atandan, mi lès azot kass z'ot koko la dsi é ni artrouv pli d'van sipétadyé.

## Billet philosophique

# Quel sens donnons-nous à l'amour ?

La célébration de la traditionnelle "Fête des amoureux" à l'occasion de la Saint Valentin a eu lieu ce mardi 14 février comme tous les ans à La Réunion et dans bien d'autres pays. De quoi passer de bons moments ensemble entre amoureux et parfois en famille, avec d'autres proches, etc. Et, pourquoi pas ?, de quoi aussi réfléchir en tant que Réunionnais sur le sens que nous voulons donner à l'amour, comme cela s'est fait dans plusieurs événements dans le pays...



Les amoureux de la pièce "Désarmés le gran kantik".

Ce fut le cas, par exemple, lors de la belle présentation vendredi dernier à la Cité des arts de Saint-Denis de la pièce de théâtre intitulée "Désarmés le gran kantik", jouée par les comédiens Anne-Gaëlle Hoarau et Fabrice Lartin de la compagnie Nektar, et mise en scène par Cécile Hoarau. Cette pièce a aussi été bâtie sur 2 textes : "Désarmés", de Sébastien Joannièz, et "Gran kantik", la traduction en créole par Axel et Robert Gauvin du texte biblique "Le Cantique des cantiques".

Ce spectacle « donne la parole à une femme et un homme qui appartiennent à deux communautés religieuses différentes ; ils s'aiment mais jusqu'à présent ni l'un ni l'autre ne s'est raconté et cette parole enfin libérée porte l'empreinte de la déflagration des bombes ». Voilà un sens intéressant qui peut être donné à la vie conjugale pour libérer le couple des violences intra-familiales et vivre ensemble en paix durant toute la vie...

### « Nout ker lé com galé »

Cette pièce de théâtre a été suivie au même endroit par une conférence-débat de Jean Viracaoundin, président du Cercle Philosophique Réunionnais, animée par Cécile Hoarau, sur "Le métissage à La Réunion : entre réalité et utopie". Lors de cette rencontre, des échanges très intéressants ont eu lieu entre plus d'une vingtaine de militants culturels, écrivains, formateurs et autres citoyens sur l'importance valoriser notamment l'inter-culturalité réunionnaise pour renforcer la solidarité et la justice dans notre pays.

Cette culture de l'amour sur le plan social a été exprimée avec force le dimanche 12 février à Joli Fond (Saint-Pierre), où ATD (Agir Tous pour la Dignité) – Quart-Monde a lancé sa mobilisation pour 2017 en célébrant le 100e anniversaire de la naissance du Père Joseph Wrésinski, le fondateur de ce mouvement en France. Cela s'est fait notamment lors d'une messe, où des homélies, cantiques et prières très émouvantes ont été prononcées pour « lutter ensemble contre la misère » et éviter que « nout ker lé com galé ».

### Que vive la fête des amoureux !

Autre exemple de plaidoyer des Réunionnais pour la justice et la paix : la conférence organisée le mardi 14 février à la mairie de Saint-Denis par le mouvement L'Œuvre d'Orient avec le Groupe de Dialogue Inter-religieux de La Réunion, où Mgr Georges Casmoussa, archevêque en Irak, a dénoncé les violences tragiques contre les chrétiens de ce pays en prônant « le dialogue pour mieux vivre ensemble ». Soutenu par un public très nombreux, il a lancé un appel « pour une politique internationale favorisant l'entente entre les peuples et les communautés religieuses du monde entier ».

En politique, les forces vives réunionnaises — incarnées notamment par le P.C.R., favorable à « une union sans exclusive de notre peuple pour qu'il accède à la responsabilité par une assemblée délibérative du pays » — peuvent donc donner un sens à l'union conjugale et familiale dans un engagement commun au service des autres. Dans cet esprit, que vive la fête des amoureux !

**Roger Orlu**

# Oté

## In lang konm in zoutiy : pou rouv nout bra é pou anbras la kiltir in péi sansa in pèp

### *Matant Zélida la ékri Justin :*

*Mon shèr nové, mon spès salté, rouj de fon dovan l'éternité na lontan mi vé rapèl aou in n'afèr-a ou, é tout lo bann dé rastakouèr k'i vé mète patoi kréol dann l'ékol. Mi vé rapèl azot lo bi pou l'ékol : lo bi pou l'ékol sé d'aprann fransé bann marmaye La Rényon. Donk aprann koz an fransé, ékri an fransé épi konprann lé shoz kan i di dann fransé é konmsa an avoir in gran lang kominikasyon k'i rouv anou dé si lo mond, plito ké lo kréol k'i fèrm anou dsi nou mèm é kondane anou a pa fé konprann anou partou ousa ni sava sof isi dann La Rényon. Ala sak mi kroi, é lapa in bann tosrshon rouj konm zot ké va fé shanj mon l'opinyon. Tok ! Pran sa pou toi !*

### *Justin la fé pou répons :*

*Mon vyé matant k'i koz solman la boush rouvèr, lé kant mèm drol oir koman ou i tourn an rond si la késtyon la lang dann l'ékol.*

*Dabor matant kan ou i di lo bi d'lékol sé d'aprann lo fransé, ébin ou i tronp san pour san pars si sé sa lo bi d'lékol ébin lékol sé in pèrt de tan pars la plipar d'bann fransé i koné lo fransé dopi dann vant z'ot momon. Si ou i di sé d'aprann lir, aprann ékri, konté, bien kozé é tout lo rès la sé pi ditou la mèm shoz. Mi diré plito l'ékol i ansèrv pou ramas bann konésans épi fé l'éshanj avèk demoun kisoï par la parol, par l'ékritir épi tout kalité manyèr ké nana pou kominiké.*

*Astèr si ou i di amoin la lang sé in zoutiy pou ramas tout bann konésans nou la bézoin, bien mète sa an ord, rant dann ron lo progrè l'imanité, l'èr-la moin lé dakor avèk la pèrsone i di sa. L'èr-la mi di : akoz in lang solman é akoz pa dé ? Mèm troi, mèm kat. Shakinn étan in zoutiy pou alé pli loin dann shomin la konésans. Mi rapèl aou nana in bonpé péi, koméla, nana plizyèr lang ofisyèl : Madégaskar na troi si mi tronp pa ! Lo Ruanda néna kat a l'èr k'i lé... mi arète la mé vi konpran bien néna dé shoz a dir dsi tousala. Ni sar pa di sa pars la plas épi lo tan la poin.*

*In pti poin kant mèm pou finir : la lang sa i amenn anou dirèk a konprann épi a konète la kiltir in pèp, fé rant sa in pé dann nout kiltir pèrsonèl. Fransé, in zoutiy é na poin méyèr ké li pou rouv nout shomin dsi é dodan la kiltir fransèz. Z'anglé, sé in zoutiy é na poin pli for ké li pou rouv nout shomin dsi é dodan la kiltir bann z'anglé. Z'alman parèy pou la kiltir bann z'alman. L'espagnol, parèy pou la kiltir bann z'espagnol... Kréol rényoné ? In zoutiy, é konm moin la di na poin pli for ké li pou rouv nout bra é pou anbrass la kiltir kréol rényoné.*

*I fo mi éstop pou zordi, mé mi éstop ar pa san dir aou in kékshoz : in lang sé in bon zoutiy pou rouv nout shomin dann la kiltir in péi, in pèp, mèm in réjyon dann in péi ? Tok ! Pran sa pou ou matant mé dann lo fin fon dé shoz i étoneré pa moin si ou lé pa kansrèti in pti pé d'akor avèk moin.*

*Justin*